
Brèves économiques et financières

Semaines du 1 au 7 novembre 2019

Résumé :

- L'indice des prix à la consommation sur 12 mois en octobre atteint un minimum historique depuis vingt ans
- La production industrielle connaît son deuxième mois consécutif de hausse en septembre, mais reste en difficulté depuis le début de l'année
- La vente aux enchères de droits d'extraction du pétrole pré-sel a été marquée par l'absence d'entreprises étrangères
- « Killer chart » : Les inégalités régionales de revenus sont marquées par une fracture entre Etats du Nord et Etats du Sud
- Evolution des marchés du 1 au 7 novembre 2019

L'indice des prix à la consommation sur 12 mois en octobre atteint un minimum historique depuis vingt ans

L'indice des prix à la consommation (IPCA) sur 12 mois baisse une nouvelle fois en octobre, passant de 2,9% en septembre à 2,5%, en raison d'une inflation mensuelle (0,1% m.m) inférieure à celle d'octobre 2018. C'est l'inflation la plus faible pour un mois d'octobre depuis 1998. En conséquence, l'indice se situe largement en deçà de la cible de la BCB (4,25% à +/- 1,5 p.p).

La chute mensuelle de 3,2% du prix de l'énergie est le principal facteur de cette faiblesse de l'inflation en raison notamment d'une baisse de la grille tarifaire d'électricité. L'alimentation à domicile a également fait pression à la baisse sur l'IPCA, avec une sixième baisse consécutive de l'indice. L'habillement et les transports ont quant à eux fait pression à la hausse sur l'IPCA, en raison respectivement de l'augmentation des prix de vêtements liée à l'entrée dans la saison des pluies, et de la hausse du prix de l'essence.

Dans l'ensemble, l'IPCA est à un niveau historiquement très faible, dans un contexte de manque de dynamisme économique, renforçant le scénario d'une nouvelle baisse du taux directeur de la BCB d'ici la fin de l'année (à 4,50% d'après les anticipations des opérateurs de marché), d'autant que les politiques monétaires accommodantes des pays avancés réduisent les pressions à la dépréciation du réal. D'après un sondage de la BCB auprès des opérateurs de marché, l'IPCA pour l'année devrait être de 3,3%.

La production industrielle connaît son deuxième mois consécutif de hausse en septembre, mais reste en difficulté depuis le début de l'année

Après trois mois consécutifs de recul, la production industrielle a augmenté de 0,3% (m.m cvs) en septembre par rapport au mois précédent, soit la deuxième hausse mensuelle consécutive (après 3 mois de baisse). C'est la première fois depuis mars et avril 2018 que la production industrielle croît deux mois consécutifs. Sur les 12 derniers mois, la production industrielle reste cependant en baisse, de -1,2%.

Par secteur, la croissance mensuelle s'explique par le regain du secteur automobile, avec une hausse de 4,3% m.m de la production de voitures et de remorques, en raison de l'augmentation de la demande intérieure (alors que la demande extérieure est toujours grevée par la crise argentine).

Malgré ce léger regain, la production industrielle reste un contributeur négatif à la croissance du PIB depuis le début de l'année. Si des causes exogènes (crise argentine et catastrophe de Brumadinho) expliquent en partie le manque de dynamisme du secteur, la faiblesse de la demande intérieure fait inexorablement pression à la baisse sur l'industrie.

En parallèle, le secteur industriel a été marqué par une hausse du prix au producteur de 0,45% en septembre (+2,9% sur les 12 derniers mois), en raison de la hausse du prix du diesel et de l'essence, et ce alors que le prix des produits miniers est en chute libre sur le mois (-10,5%).

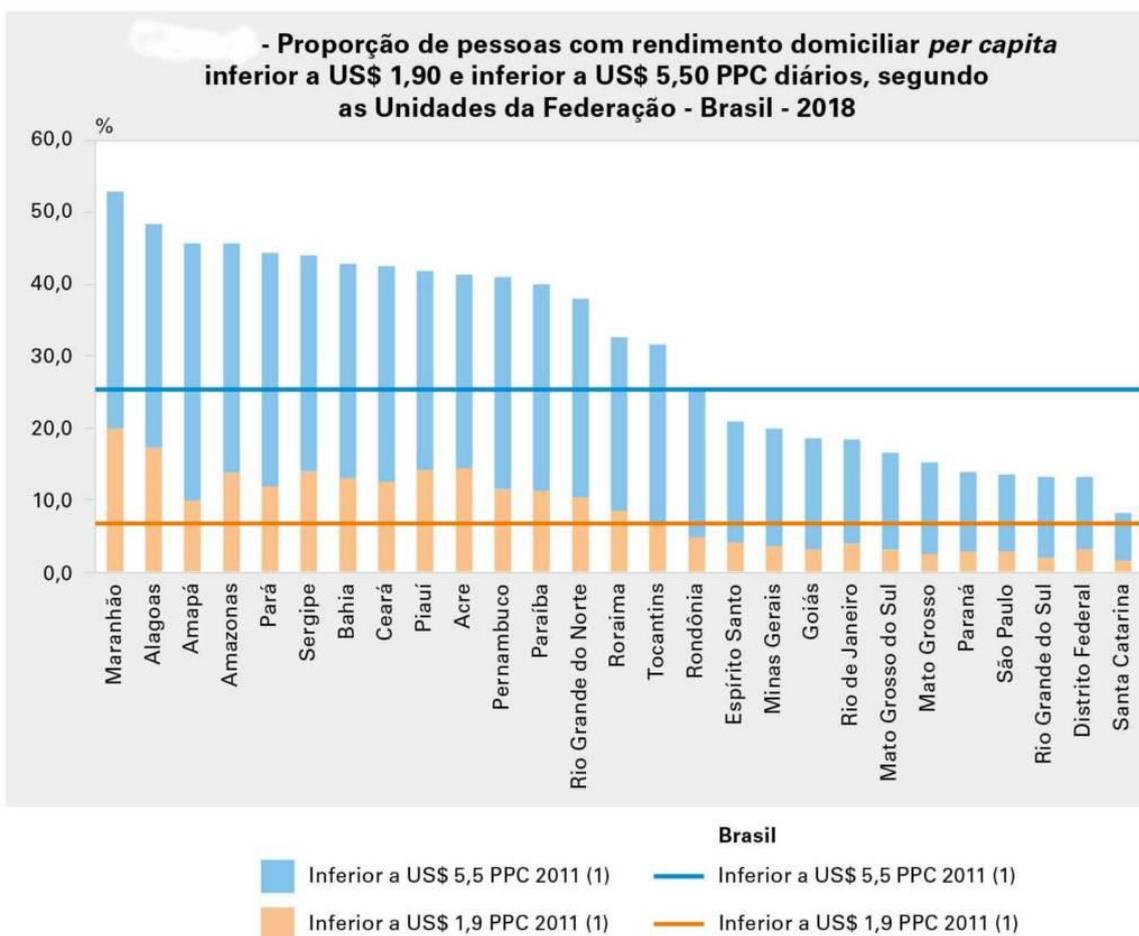
La vente aux enchères de droits d'extraction du pétrole pré-sel a été marquée par l'absence d'entreprises étrangères

La vente aux enchères des droits d'extraction du pétrole pré-sel (c'est-à-dire des champs se situant sous la croûte terrestre à environ 7000m de profondeur) dans 4 champs du bassin de Santos ont eu lieu cette semaine. Si cette vente a constitué la cession la plus importante en termes de réserves concernées dans l'histoire du Brésil, elle a été marquée par l'absence d'offre pour 2 des 4 blocs.

En effet, deux lots ont été remportés par un consortium formé de Petrobras (90 %) et des chinois CNODC (5 %) et CNOOC (5 %). Ceux-ci ont présenté une offre de 68,194 Mds R\$ (15 Mds €) et 23,24 % de l'excédent de production (seuil minimal) pour le champ de Buzios (plus grand champ en eaux profondes au monde, entré en production en avril 2018, production de 600 000 barils équivalent pétrole/jour) et de de 1,766 Md R\$ (389 M€) et 18,15 % de l'excédent de production (seuil minimal également) pour celui de Itapu.

A l'inverse, les blocs d'Atapu et de Sépia n'ont reçu aucune offre. En effet, aucune compagnie étrangère n'était présente alors que 10 d'entre elles avaient été habilitées à prendre part aux enchères. Ces absences marquent un échec pour l'Agence Nationale du Pétrole, du gaz naturel et des biocarburants (ANP). Ce manque d'offre est a priori dû à des primes de signature élevées et des incertitudes sur les montants des compensations à verser ultérieurement à Petrobras pour ses investissements sur ces sites.

« Killer chart » : Les inégalités régionales de revenus sont marquées par une fracture entre Etats du Nord et Etats du Sud



Evolution des marchés du 1 au 7 novembre 2019

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+2,5%	+24,0%	109 331
Risque-pays (EMBI+ Br)	+1pt	-47pt	229
Taux de change R\$/USD	+2,5%	+8,2%	4,10
Taux de change R\$/€	+1,3%	+5,3%	4,53

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.